AH INFO

AUTOMNE 2026
N° 176

Louvain-la-Neuve



racontée par celles & ceux qui la vivent

PROJETS URBAINS, INITIATIVES CITOYENNES,
CULTURE ET VIE QUOTIDIENNE :
LES ENJEUX & DYNAMIQUES
QUI FAÇONNENT NOTRE TERRITOIRE.

HIVE 5

Louvain-la-Neuve
ASSOCIATION DES HABITANTS

WWW.AHLLN.BE

SOMMAIRE

Édito
- Kristina & Philippe Laperche

3 L'AH vous parle, mais comment ?
- Matilde

5 La 12e édition du Parcours d'Artistes de Louvain-la-Neuve : une belle continuité.
- Vincent Thiéry

7 Louvain- l'artistique.
- Frédéric Borsu

8 Véronique Le Boulengé : un savoir-faire artisanal au coeur de Louvain-la-Neuve.
- Kristina

11 Grand angle - L'emphytéose : véritable épouvantail pour les habitants.
- Philippe Laperche

12 Vraiment “doux”, les deux-roues?
- Philippe Laperche

13 À la découverte du Terrain d’Aventures
- L’équipe & les enfants

14 Présentation de l'ASBL Parrain-Ami

15 Noël en Famille 2026

16 Après-midi jeux de société

ÉDITO - UNE VILLE À VIVRE ENSEMBLE

Une porte qui s’ouvre sur un atelier, une œuvre découverte en promenade, une place ajoutée à table : Louvain-la-Neuve se construit aussi dans ces gestes simples.

Ce numéro de l’AH Info en témoigne.

Avec le Parcours d’artistes, les maisons deviennent des lieux d’exposition et de rencontre. Félicitations à Matilde, notre chargée de communication, et au groupe du Trèfle pour leur passion et leur engagement dans la préparation de ce beau projet, qui fait rayonner l’art et la beauté tout en renforçant les liens entre les habitants.

Le portrait de Véronique, consacré à son travail du verre, prolonge cette découverte en mettant à l’honneur le savoir-faire artisanal et la transmission.

Le partage prend bien d’autres formes : au Terrain d’aventures, les enfants expérimentent et grandissent ensemble ; avec Parrain-Ami, des liens se tissent dans la durée. Noël en famille invite à accueillir un étudiant éloigné de ses proches, tandis qu’un après-midi de jeux rassemble voisins et amis.

Habiter une ville, c’est aussi s’interroger sur son avenir. L’emphytéose, la sécurité dans les espaces piétons et l’évolution des quartiers appellent des informations claires et un dialogue attentif aux besoins de chacun.

L’AH entend y contribuer en relayant vos questions et en soutenant les initiatives locales. Ces pages sont une invitation à participer : découvrir un atelier, rejoindre une activité, proposer une idée.

Merci à toutes celles et ceux qui font vivre Louvain-la-Neuve au quotidien.

Kristina & Philippe Laperche

L'AH VOUS PARLE... MAIS COMMENT ?

Ou comment l'Association est (presque) devenue une agence de communication



L'Association des Habitants, c'est avant tout une équipe passionnée par sa ville et par le lien social. Mais pour tisser ce lien, encore faut-il se faire entendre ! Au fil des années, l'AH a développé de nombreux outils de communication pour toucher le plus grand nombre.
Dans cet article, nous allons faire un tour d'horizon de nos canaux, pour que vous ne ratiez plus rien de ce qui se passe à Louvain-la-Neuve.

Le site internet : notre vitrine (et notre fierté)

Premier arrivé : **www.ahlln.be.**

C'est LA référence si vous voulez tout savoir sur l'AH et sur la vie à LLN. Vous y découvrirez qui nous sommes et pourquoi nous existons ainsi qu'une mine d'informations pratiques sur la vie quotidienne à Louvain-la-Neuve.

Parmi les rubriques incontournables, citons "**À vos agendas**", qui recense les événements qui se passent en ville et qui pourraient vous intéresser. Concerts, expos, ateliers, conférences... Si cela se passe à LLN, il y a des chances que vous le trouviez là.

La page "**Guide des Commerces et Services**" est quant à elle l'annuaire ultime de LLN : tous les commerces et services de la ville réunis au même endroit, pratique quand on cherche un plombier un dimanche soir à 19h (oui, ça arrive!).

Et puis il y a "**Nos communications**" : nos actualités, les numéros de l'AH Info (dont celui que vous lisez en ce moment même) et toutes nos newsletters. En bref, si vous voulez savoir ce que l'AH fait au fil des mois, c'est là que ça se passe.

Sans oublier la page "**Parcours d'Artistes**", dédiée à notre événement culturel bisannuel incontournable (mais on y reviendra plus tard).

La newsletter :
le rendez-vous mensuel qu'on espère ne pas voir atterrir dans vos spams

Chaque dernier mercredi du mois, l'AH glisse dans votre boîte mail sa newsletter. Au programme : des infos sur l'association, des concours et une sélection d'événements à ne pas manquer (une version condensée de la rubrique "À vos agendas" du site).
Si vous ne la recevez pas encore, c'est le moment de vous abonner.
Et promis, on n'envoie pas de publicités pour des matelas ou l'ultime produit miracle à la mode.

Facebook : là où ça discute

L'AH est présente sur Facebook avec sa page principale, où nous partageons nos actualités, nos événements et nos informations pratiques. C'est l'endroit idéal pour rester connecté à la vie de l'association et de la ville, laisser un commentaire ou nous poser une question. On essaie de répondre vite (enfin, aussi vite que possible).

Parcours d'Artistes : un événement, trois canaux

Notre grand événement bisannuel, le Parcours d'Artistes, méritait bien sa propre présence sur les réseaux. Et on ne fait pas les choses à moitié ! Le Trèfle (l'équipe qui organise le Parcours) dispose

- de sa propre page Facebook pour toutes les infos officielles.
- d'un groupe Facebook où artistes, hôtes et visiteurs peuvent échanger librement, poser des questions et partager leurs coups de cœur.
- et, depuis cette année , d'un tout nouveau compte Instagram.

Parce qu'un parcours d'artistes, ça mérite d'être vu !

Et si vous préférez le contact humain

Parce que rien ne remplace un vrai échange, l'AH reste bien sûr joignable par mail à **info@ahlln.be** et par téléphone au **0470/ 79 13 11.**

Notre équipe est disponible lors des permanences **les mardis et jeudis de 9 h à 16 h**, et également joignable le mercredi par mail et téléphone.

Vous avez une question, une idée, un projet à partager ? N'hésitez pas à pousser notre porte au sens propre comme au sens figuré ! Un petit coup de fil ou un mail avant de passer nous voir est toutefois conseillé, histoire d'être sûr de trouver quelqu'un pour vous accueillir comme il se doit.

En résumé : où nous trouver ?

Que vous soyez plutôt site internet, newsletter ou réseaux sociaux, l'AH essaye d'être là où vous êtes. Notre objectif n'a pas changé depuis le début : vous informer, vous connecter à la vie de votre ville et faire de LLN un endroit où il fait bon vivre.
Alors, si vous ne l'avez pas encore fait : visitez le site, découvrez nos réseaux sociaux, abonnez-vous à la newsletter … pour en découvrir plus sur l'AH.

Matilde



LA 12E ÉDITION DU PARCOURS D'ARTISTES DE LOUVAIN-LA-NEUVE

UNE BELLE CONTINUITÉ

Au début de cet automne, le centre de Louvain-la-Neuve et ses quartiers vont vivre à l'heure de l'art sous de multiples formes, l'heure du Parcours d'artistes.

Cet événement est aujourd'hui bien ancré et est devenu une tradition dans une ville relativement récente et encore amenée à se développer et à évoluer.

Bien sûr, le Parcours d'artistes n'est pas spécifique à Louvain-la-Neuve ; plusieurs entités proches dans la région et plus loin également organisent de manière régulière ce type de manifestation.

Alors que la ville est déjà culturellement riche de par son musée, ses théâtres et son cinéma, et bien sûr son université et ses écoles, pourquoi y rajouter ce qui se fait aussi ailleurs ?

Une réponse est sans doute à rechercher dans l'historique du Parcours d'artistes de Louvain-la-Neuve dont le succès ne se dément pas et dans la philosophie qui a inspiré ses organisateurs et qui est totalement partagée par l'équipe actuelle du Trèfle.

Un parcours déjà bien ancré dans la ville.

L'aventure artistique bisannuelle débute en 1995 avec « Le Fil Rouge », parcours d'art contemporain auquel participaient une quarantaine d'artistes exposant dans une trentaine de lieux, aventure qui sera réitérée en 1997.

Le Centre Culturel d'Ottignies et l'Université étaient les organisateurs de ces deux premières éditions.

Remplacées par la Triennale d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, organisée par le Centre Culturel seul cette fois et qui accueille quelques grands artistes, l'Association des Habitants de l'époque a alors décidé de créer le Parcours d'artistes : "Le Trèfle à 5 feuilles" ; cinq feuilles pour les cinq quartiers de Louvain-la-Neuve.

Il est alors proposé aux habitants des quartiers d'accueillir un ou plusieurs artistes de leur choix dans leur lieu de vie, voire d'y exposer leurs propres créations.

Au cours des éditions successives, bien d'autres lieux ont été le théâtre de l'événement, qu'il s'agisse de places, rues, auditoires, halls d'entrée et patios universitaires, écoles, magasins, ou encore maisons en chantier.

Le succès a été au rendez-vous, ce qui s'explique certainement par la qualité des œuvres exposées, l'accueil chaleureux des visiteurs par les hôtes et artistes en bonne entente.

La typologie piétonne de la ville qui rend les différents quartiers accessibles rapidement et ouverts à la mobilité douce, l'accès aux PMR , les parkings autour et dans la cité ainsi qu'une gare centrale jouent un rôle également.

Ainsi, cette année, l'incontournable catalogue du Parcours révèle 125 artistes qui exposeront dans 64 lieux d'accueil.

L'histoire du Parcours a démontré à ce niveau une solide constance et même une belle progression : de la quarantaine d'artistes des premières éditions à bien plus d'une centaine en 2026.

La philosophie du Parcours d'Artistes

Le succès est aussi à chercher dans l'esprit qui animait les premiers organisateurs de l'événement et qui s'est perpétué. Nous pouvons relever que l'esprit de départ était, pour les habitants, de faire quelque chose, d'être des acteurs centraux par leur choix de participer, d'inviter un artiste et d'ouvrir leur maison au public. Les objectifs de cette activité étaient axés sur la convivialité et l'atmosphère de quartier de même que sur le travail d'appropriation des œuvres par les visiteurs.

En 2003, le président de l'Association des Habitants, Jacky Reginster, en présentant le Parcours, pointait deux objectifs du Trèfle :

« (...) Comme pour les éditions précédentes, nous sommes convaincus que ce 3ème "Trèfle à 5 Feuilles" remplira deux objectifs principaux, l'un social et l'autre culturel.
L'objectif social du Trèfle est fait avant tout de convivialité et de rencontres : Rencontre des habitants de la ville entre eux.Rencontre entre les habitants de la ville et des visiteurs venus de l'extérieur, qui ont l'occasion de découvrir les intérieurs de nos foyers et qui peuvent constater que LLN n'est pas seulement une cité d'étudiants et de kots, mais bien une ville avec un habitat familial qui présente de bien jolies spécificités avec un cachet particulier.Rencontre avec des artistes, plus ou moins connus, professionnels ou amateurs, qui mettent à notre portée un autre univers de formes et de couleurs.
Rencontre des artistes entre eux.
L'objectif culturel du Trèfle, c'est l'art dans la ville, c'est mettre et voir l'art « en situation », non pas dans un musée ou un château, mais dans l'habitat de monsieur et madame Tout le monde ou dans des lieux publics

En 2022, dans son discours de vernissage du Parcours, Bernadette Meyer, la coordinatrice de l'édition soulignait :

« (...)Le Parcours d'artistes est l'occasion de recréer du lien entre habitants, visiteurs, artistes. Ces derniers en métamorphosant la matière, les couleurs, offrent à nos regards des œuvres qui nous interpellent, nous touchent, nous font réfléchir et nous proposent de sortir de notre cadre habituel.
Métamorphosons nos regards, nos actes, nos comportements, nos habitudes pour créer un monde nouveau plus et mieux supportable pour tous.
Le Trèfle à 5 Feuilles est le résultat d'une vaste œuvre collective(...) »

Ce même esprit anime encore l'équipe du Trèfle tout au long de la préparation de cette 12e édition.
Elle est aussi convaincue que le Parcours d'Artistes de Louvain-la-Neuve a tout son sens : dans l'éveil et le maintien de la sensibilité artistique de ses visiteurs et dans la manifestation de l'incomparable richesse de l'esprit et de l'âme humaine exprimée par l'art.
Tout en souhaitant un excellent parcours à toutes et tous, nous ne pouvons que féliciter et remercier artistes, hôtes et tous ceux qui ont soutenu cette manifestation.

Pour le Trèfle à 5 feuilles ,

Vincent Thiery



Bien sûr, il y a le Trèfle cette année, comme tous les deux ans. Mais c'est toute la ville qui est tournée vers l'art. Dès son origine, les pères fondateurs de Louvain-la-Neuve ont voulu que les cheminements de la ville soient ponctués d'œuvres d'art. Marie-Noëlle van der Essen a d'ailleurs commencé à vous en présenter quelques-unes dans les précédents numéros de l'AH Info.
On lui laissera le privilège de poursuivre ces découvertes.

Une autre richesse artistique de la ville est l'art urbain : tags, graffitis et peintures murales. Parmi les plus anciennes créations murales, « C'est la vie » de Claude Rahir, place de l'Agora, et « La Ville universitaire baroque » de Thierry Bosquet, au niveau des quais de la gare… cette dernière bien abîmée, notamment parce que sur-taguée. Plus tard, le festival Kosmopolite Art Tour (KAT, 2012 et 2015) sous l'impulsion du collectif d'artistes belges Farm Prod a profondément métamorphosé le paysage visuel de Louvain-la-Neuve.
L'une de ses dernières réalisations sont les wagons peints sur les murs latéraux de la gare juste après son extension. Ces nouvelles créations en ont masqué d'autres car c'est bien la caractéristique de l'art urbain : d'être renouvelé ou de disparaître sous l'effet du temps.
Pour mieux découvrir ces deux formes d'expression artistique – art dans la ville et art urbain – l'office du tourisme propose des visites guidées passionnantes.
Mais il y a encore une quatrième piste pour découvrir, gratuitement et en plein air, de l'art à Louvain-la-Neuve : le parc scientifique. L'objectif initial des concepteurs de la ville nouvelle était d'éviter le piège du « zonage industriel » classique, froid et sans âme. Aussi les entreprises qui s'y installent sont-elles censées réserver 2 % de leur budget de construction à l'installation d'une œuvre d'art ; œuvre le plus souvent créée en relation avec l'objet de l'entreprise commanditaire bien que cela se soit perdu par endroits en fonction des changements d'occupant.
Impossible de citer toutes les œuvres (une visite à vélo pour les découvrir est parfois proposée par l'office du tourisme). La brochure « L'art dans la ville » qui date de 2009 ne les recense d'ailleurs pas toutes.

On peut y voir par exemple une délicieuse « Fontaine aux oiseaux » de Jean-Michel Folon, une intéressante création de Marie-Paule Haar, artiste que l'on retrouve aussi à l'entrée du parc de la Source avec la sculpture « Univers » installée à l'occasion des 600 ans de l'université, ou encore une sculpture de Félix Roulin que l'on associera à l'ensemble de la place Pierre de Coubertin ainsi qu'à la rétrospective qui lui est consacrée jusqu'au 3 octobre au Learning Center Christine de Pizan, place Cardinal Mercier.
L'une des plus récemment installées est la sculpture « Signe » de Jacques Moeschal (on peut aussi voir sa « Fleur de la Liberté » à la place Cardinal Mercier). La société CPBourg l'a déménagée avec elle depuis son siège historique de Court-Saint-Etienne et l'a très heureusement implantée en bout de terrain, bien visible depuis la N 25. Cela correspond tout à fait à l'approche artistique très précise de l'artiste, pionnier de l'art autoroutier : fi de la contemplation passive, une sculpture se doit d'être simple, épurée, graphique et évidente pour être perçue à grande vitesse sans perturber la conduite. Je suis certain que vous connaissez par exemple le « Signal d'Hensies » érigé au poste-frontière entre la France et la Belgique sur l'autoroute Mons-Valenciennes.
Parfois, on ne voit pas d'œuvre devant l'une ou l'autre entreprise. Certaines auraient implanté leur projet ailleurs dans la ville, l'une a sponsorisé la création du catalogue du Musée L, mais quid des autres ? Je n'ai jamais reçu de réponse quand je l'ai demandé. Enfin, il y a celle (je l'écris au singulier pour l'instant) qui a été volée ! C'est ainsi que L'Endormie VI » de Pierre Strebelle qui était implantée à la rue du Bosquet a disparu. Elle n'était pas en cuivre pourtant, mais en bronze. L'avis de recherche est lancé.

Frédéric Bosu

VÉRONIQUE LE BOULENGÉ : UN SAVOIR-FAIRE ARTISANAL AU CŒUR DE LOUVAIN-LA-NEUVE

Dans son atelier de Louvain-la-Neuve, Véronique Le Boulengé travaille uniquement le vitrail selon la technique Tiffany. Elle y crée, forme, accueille des participants et poursuit une pratique artisanale où se croisent travail manuel, récupération de matériaux et transmission.
Son parcours est aussi étroitement lié à la ville. Habitante de Louvain-la-Neuve depuis près de cinquante ans, elle a vu évoluer son environnement, ses quartiers, ses commerces et les usages du centre. Cette ancienneté donne une autre profondeur à son activité : derrière le travail du verre se dessinent aussi une histoire familiale et une mémoire locale.



Une rencontre avec le verre

Sa rencontre avec le verre se fait lors d'un Parcours d'Artistes à Louvain-la-Neuve, où elle découvre le travail de la maître verrier Roxana Alvarado. De cette rencontre naît l'envie d'apprendre la technique Tiffany et d'explorer à son tour les possibilités du verre.
Cette découverte s'inscrit dans un parcours artistique déjà nourri par la photographie et les installations artistiques. Peu à peu, le verre prend une place centrale dans sa pratique, jusqu'à devenir le cœur de son activité artisanale.

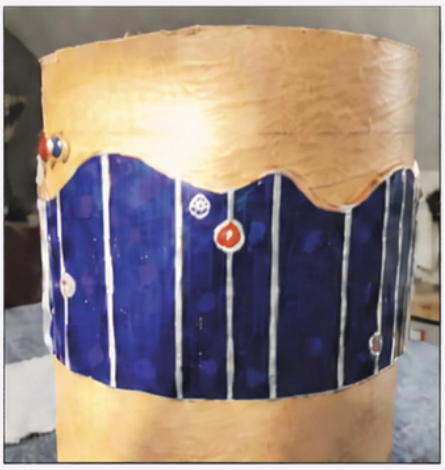
Un savoir-faire qui se transmet



La transmission occupe une place importante dans l'atelier. Véronique propose des initiations de six heures, organisées sur une journée ou en deux séances de trois heures. Les groupes restent volontairement limités à quatre ou cinq personnes afin de permettre un accompagnement individualisé. Les participants découvrent les principales étapes de la technique Tiffany : découpe du verre, ajustement, pose du ruban de cuivre et soudure. L'objectif est de repartir avec une première réalisation et surtout avec une compréhension concrète du matériau et des gestes nécessaires. Des formules plus avancées permettent ensuite de poursuivre la pratique avec davantage d'autonomie. L'atelier accueille des publics variés, venus de Louvain-la-Neuve mais aussi des communes voisines, ainsi que ponctuellement des étudiants dans le cadre de reportages, de stages ou d'initiations.
Au-delà de l'apprentissage technique, l'atelier fonctionne aussi comme un lieu d'échange. Les personnes plus expérimentées travaillent parfois aux côtés de débutants, les outils circulent, les conseils aussi. Une dynamique informelle de transmission se crée ainsi au fil des séances.

Un travail à quatre mains

Une partie des créations est réalisée en collaboration avec la mère de Véronique, Paule Nguyen. Celle-ci fabrique notamment des pieds de lampes à partir d'objets récupérés : pièces mécaniques, bijoux ou éléments détournés. Véronique conçoit ensuite les abat-jours en verre en fonction du support : c'est la collection Luciverre.
Cette pratique à quatre mains donne une place particulière à la transmission familiale. Elle associe deux générations autour d'un même objet et prolonge également la vie de matériaux qui auraient pu être abandonnés.
La récupération occupe également une place dans sa manière de travailler. Véronique s'approvisionne principalement en verre neuf auprès de fournisseurs spécialisés, en Belgique ou à l'étranger, qu'elle associe, lorsque l'occasion se présente, à des verres de récupération issus notamment d'anciens vitraux ou de chutes provenant d'ateliers verriers. Ce mélange lui permet de disposer des couleurs et textures nécessaires à ses créations tout en réutilisant des matériaux qui peuvent encore trouver leur place dans de nouvelles pièces.
Les petites chutes sont elles aussi réutilisées. Elles peuvent être fondues dans un petit four adapté afin de fabriquer des cabochons. Cette manière de travailler permet d'éviter le gaspillage tout en enrichissant les possibilités de création.



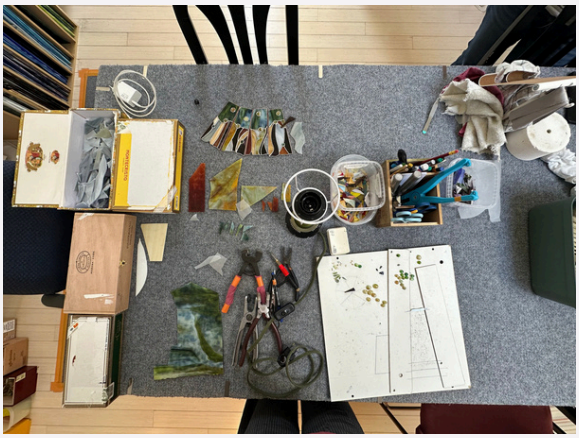


Des matériaux qui comptent

Le verre est une matière coûteuse, dont les prix ont augmenté ces dernières années. Les possibilités de récupération et les anciens stocks sont donc particulièrement précieux.
Mais le choix du verre ne relève pas uniquement d'une question économique. Chaque type de verre présente une texture, une profondeur et un rendu différents. Certains sont anciens, d'autres proviennent de pays comme les États-Unis, le Mexique, la Chine ou la Tchéquie. Cette diversité influence directement le travail et le résultat final.
La pratique artisanale suppose donc une connaissance fine des matériaux, mais aussi une capacité à composer avec ce qui est disponible. Cette dimension est parfois peu visible pour le public. Derrière une lampe ou un vitrail terminé se trouvent de nombreuses étapes de travail, des choix techniques, du temps de préparation, des essais et des ajustements.
Valoriser l'artisanat, c'est aussi rendre visible cette réalité.









Louvain-la-Neuve en filigrane

Habitante de Louvain-la-Neuve depuis près de cinquante ans, Véronique en connaît les transformations autant que les habitudes. Dans son atelier, cette histoire locale se mêle à une autre, plus intime : celle d'un travail artisanal transmis, partagé et sans cesse réinventé. Un pied de lampe fabriqué par sa mère à partir d'un objet récupéré, un morceau de verre ancien intégré à une nouvelle pièce, un geste appris puis montré à un participant : ici, la mémoire passe par les mains autant que par les souvenirs.
Son attachement à la ville reste fort, tout comme son attention à ce qui y change. Elle apprécie notamment le caractère piétonnier du centre et les rendez-vous qui donnent une visibilité aux artistes et artisans, comme le Parcours d'artistes ou la Journée de l'Artisan.
Dans une ville marquée par de profondes évolutions commerciales et urbaines, ces ateliers constituent aussi des lieux de proximité, où l'on prend encore le temps de fabriquer, d'apprendre et de rencontrer. Discrets dans le paysage urbain, ils participent pourtant pleinement à sa vitalité et rappellent que la ville se construit aussi à travers celles et ceux qui y exercent un savoir-faire.
L'atelier de Véronique raconte ainsi, à sa manière, une part de Louvain-la-Neuve : une ville faite de créations, de rencontres et de liens entre générations.



Luciverre - Atelier de Véronique Le Boulengé
20, avenue du Grand Cortil – 1348 Louvain-la-Neuve
Site : www.luciverre.be

GRAND ANGLE

L'EMPHYTÉOSE, VÉRITABLE ÉPOUVANTAIL POUR LES HABITANTS

LLN a été créée sur des champs cultivés où ne régnaient que des épouvantails vêtus de vieux habits. Nous avons remplacé ces véritables épouvantails par un autre : l'emphytéose. Celle-ci effraie, reste mal comprise et disparaît des radars pour réapparaître sous une autre forme. Qu'en est-il réellement ?

Depuis toujours, l'emphytéose à LLN revêt une forme particulière. Les affaires de la Grand-Place et de la place de l'Université, ainsi que la nouvelle loi, ont ravivé les questions qu'elle suscite. Historiquement, le recours aux baux emphytéotiques répondait à la volonté de l'UCL d'attirer des habitants à LLN tout en conservant une certaine maîtrise de son foncier. Cette formule juridique pose souvent question aux notaires, aux banquiers et aux futurs acquéreurs de LLN.

L'UCL a déjà, par le passé, essayé de clarifier la situation et de rassurer les habitants — lettre de Lechat de 1981, communication rassurante de l'INESU, etc. — sans toutefois parvenir à dissiper toutes les inquiétudes. L'AH a rencontré l'INESU à ce sujet en 2024. Le CA a une nouvelle fois rencontré son représentant, Nicolas Cordier, en ce mois de septembre 2026. L'échange a été très constructif et rassurant. Nous avons cependant insisté sur la nécessité d'une communication claire et précise à l'attention des habitants.
Car le flou actuel n'est ni souhaitable ni rassurant. Les situations individuelles sont certes nombreuses et variées, mais une politique générale peut être explicitée. Une lettre de Lechat « bis » n'est pas plus impossible aujourd'hui qu'hier.

Les récents événements autour de la Grand-Place et de la place de l'Université en ont effrayé plus d'un. Il est vrai que ces immeubles étaient régis par un droit de superficie et non par une convention d'emphytéose, ce qui change la donne. Mais ces événements invitent aussi à s'interroger sur ce que deviennent de tels droits lorsque la période prévue arrive à son terme.
L'emphytéose pourrait aussi redevenir un outil de gestion urbanistique, comme elle l'a d'ailleurs été par le passé. Elle peut attirer des personnes ayant un profil et un engagement particuliers. Pourquoi ne pas, par exemple, réserver des terrains aux membres du personnel de l'UCL ? Cela permettrait aussi de limiter les déplacements domicile-travail et d'épargner un peu notre climat… Il pourrait en aller de même pour les autres travailleurs du site, les commerçants et les petits indépendants qui y exercent leur activité principale.

Voilà donc que l'emphytéose peut être vue autrement : tout en suscitant encore des craintes, elle peut se transformer en véritable outil de gestion d'une ville comme la nôtre.

Philippe Laperche

Nous en appelons aux autorités, ville et Université, pour communiquer autour de ce sujet fondamental pour tous les habitants de LLN.

VRAIMENT « DOUX », LES DEUX-ROUES ?

Ce qu'on appelait autrefois les « vélos » ou les « deux-roues » se décline aujourd'hui en une large palette de moyens de transport. Pensons aux motos, mais aussi aux vélomoteurs (essence), speed pedelecs (électriques), vélos électriques, trottinettes électriques, vélos cargos, et enfin à nos vrais vélos à deux roues, désormais appelés « mécaniques ».

Depuis un certain temps, les piétons et, parmi ceux-ci, les plus vulnérables (enfants, personnes âgées…) peuvent se sentir en insécurité dans la circulation où se mêlent désormais tous les moyens de transport précités. C'est vrai que certains d'entre eux circulent sur la dalle en toute légalité, puisque ce sont des deux-roues, mais dépassent parfois les 45 km/h. Est-ce bien normal ? N'y a-t-il aucune solution ?

Dans le Code de la route, il est bien indiqué que, sur les piétonniers, les deux-roues doivent rouler « au pas ». Mais qui le sait à LLN ? Où est-ce indiqué ? Est-ce que la police intervient enfin quand cela n'est pas respecté ?

Les trottinettes électriques viennent d'être interdites et, apparemment, elles sont confisquées par la police. Mais sont-elles les seules à poser problème ? Étant un cycliste du quotidien dans notre commune, je suis plus souvent effrayé par les vélos cargos déboulant le matin dans la frénésie du moment que par les trottinettes électriques. Ceux-ci présentent de plus un danger lié à leur poids (à vide, un peu moins de 100 kg, et plutôt 200 kg chargés…)

Que dire des speed pedelecs ? Ces deux-roues peuvent atteindre 45 km/h et sont « tolérés » sur la dalle puisque ce sont des deux-roues (alors que les motos de 50 cm3 ne le sont pas, puisque ce sont des motos, bien que leur vitesse soit la même). Il y a des incohérences, mais ceci est relativement nouveau et l'on peut donc encore excuser les autorités de ne pas avoir trouvé les bonnes solutions.

Voici quelques pistes : indiquer clairement dans le centre de LLN que les « deux-roues » doivent rouler au pas, prévoir une signalétique et même des marquages au sol aux alentours du centre pour que la circulation soit plus sûre pour tous, prévoir un marquage au sol autour du lac délimitant une zone pour les marcheurs et une zone pour les deux-roues, etc.

Tout ceci pourrait apporter un peu d'apaisement et renforcer le sentiment de sécurité des habitants dans leurs déplacements, semble-t-il, pour un coût qui paraît finalement assez faible.

Philippe Laperche







À LA DÉCOUVERTE DU TERRAIN D'AVENTURES DE LOUVAIN-LA-NEUVE !

Un espace de liberté au cœur de la nature.

Connaissez-vous ce lieu unique niché entre le bois de Florival et le boulevard du Sud ?

Le Terrain d'Aventures de Louvain-la-Neuve est bien plus qu'une simple plaine de jeux.
C'est un espace d'accueil, de création et de liberté, accessible gratuitement à tous les enfants et jeunes, principalement de 7 à 15 ans.

Inspiré d'un concept né au Danemark dans les années 1940, ce terrain propose une alternative aux parcs de loisirs traditionnels. Ici, pas de structures en plastique préfabriquées : place à l'imagination !

Sous l'œil bienveillant d'une équipe d'animateurs professionnels, les enfants apprennent à manipuler des outils, construisent leurs propres cabanes en bois et partagent le quotidien des animaux du site (chèvres, poneys, poules, lapins,...).

Qui de mieux que les enfants pour décrire la magie de cet endroit ? Interrogés sur leur vécu, ils partagent leur enthousiasme avec beaucoup de spontanéité : « *C'est la nature, les animaux* », résume l'un d'eux, tandis qu'un autre ajoute que « *c'est un endroit naturel* ».

Le sentiment d'indépendance revient sur toutes les lèvres : « *On se sent libres* » et « *c'est plus libre que l'école* ». Les journées y sont bien remplies et rythmées par les passions de chacun : « J'*aime nourrir les animaux et jouer dans les cabanes* » ou encore « *c'est gai de jouer au trapèze et de caresser les chevaux* ».

Enfin, le Terrain est un formidable vecteur de lien social, puisqu'un jeune adepte confie : « *On se fait beaucoup d'amis* ». Le Terrain d'Aventures prône ces valeurs essentielles d'autonomie, de respect de la nature et de vie en collectivité. C'est un endroit idéal pour expérimenter, sauter dans la boue, grimper et grandir ensemble, à son propre rythme.

Le site est ouvert du lundi au samedi ainsi que durant les vacances scolaires pour des stages thématiques. L'accès au Terrain est entièrement libre et gratuit pour les activités quotidiennes.

N'hésitez pas à franchir la barrière pour découvrir ce formidable poumon vert de notre région !

L'équipe du Terrain d'Aventures & les enfants !

Pour plus d'informations sur les horaires et les stages : www.terraindaventureslln.be

PARRAIN-AMI

Parrain-Ami est un service d'accompagnement au parrainage (SAPA) agréé et subsidié par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Situé à Ottignies, Parrain-Ami organise des parrainages d'enfants (entre 0 et 18 ans) dans le Brabant wallon ainsi qu'à Bruxelles.

Le service propose à des enfants en difficulté familiale de vivre des moments de répit, au rythme d'un week-end ou d'une rencontre par mois, dans une famille de parrainage. Ces moments de partage réguliers permettent à l'enfant de construire un lien privilégié dans la durée, de sortir de l'isolement familial auquel il est souvent confronté et de souffler dans un endroit bienveillant au contact d'une famille ou d'une personne qui va participer à son épanouissement.

Parrain-Ami est en recherche constante de parrains et de marraines pour répondre à la demande croissante de jeunes en attente d'un parrainage. Si ce projet vous tente et que vous souhaitez avoir plus de renseignements, n'hésitez pas à prendre contact avec Parrain-Ami ou à consulter notre site internet pour assister à une réunion d'information.

www.parrain-ami.org | 010/40 12 77 | accueil@parrain-ami.org

> Témoignage d'une marraine : Même si c'est parfois difficile et fatigant, et que je sors un peu épuisée de nos week-ends, je regarde au loin et je me dis que toutes ces graines semées sur son chemin le rendront plus épanoui, plus posé, plus serein. Enfin, c'est ce que l'avenir nous dira. Peu importe le futur, ces moments sont précieux, et je crois que j'ai autant besoin que lui de l'histoire que l'on lit ensemble avant qu'il aille dormir... un petit moment privilégié rien qu'à nous.

PARRAIN AMI asbl



NONAF 2026

NOËL EN FAMILLE

Et si vous invitiez un étudiant pour les fêtes ?

À l'approche des fêtes, Louvain-la-Neuve se vide peu à peu. Pour certains étudiants internationaux, loin de leur famille et de leurs proches, cette période peut être particulièrement solitaire.

Avec NONAF 2026 – Noël en Famille, l'AH et le Centre Placet vous proposent une expérience toute simple : ouvrir votre porte et partager un moment avec un étudiant venu d'ailleurs.
Un repas, un goûter, une soirée, une balade… À chacun d'imaginer son moment. Pas besoin d'organiser un réveillon digne de Versailles : ce qui compte, c'est la rencontre.

Une place à table, une rencontre entre cultures

NONAF, c'est l'occasion de faire connaissance, de partager des traditions et des histoires, découvrir d'autres cultures et créer du lien entre étudiants et habitants.
En 2025, 12 étudiants ont ainsi été accueillis par 8 familles locales. En 2026, nous souhaitons poursuivre l'aventure et permettre à de nouvelles rencontres de voir le jour.

Comment participer ?

Vous êtes seul, en couple, en famille ou entre amis et souhaitez accueillir un étudiant pendant les fêtes?
Inscrivez-vous à NONAF 2026. Nous nous chargeons, avec le Centre Placet, de mettre en relation les étudiants et les personnes accueillantes. Un moment convivial sera également proposé avant les fêtes afin de faire connaissance.

Contact : projet@ahlln.be

Une place supplémentaire à table peut parfois ouvrir un monde.

NONAF 2026, c'est faire de l'hospitalité une expérience humaine, interculturelle et collective — et remettre la rencontre au cœur de l'esprit des fêtes.

L'Association des habitants de LLN vous invite à un moment de défis et de rires, à partager en famille, entre amis et voisins. Une belle occasion de se rencontrer ou de se retrouver dans une ambiance conviviale et joyeuse.

VENEZ NOMBREUX !

DIMANCHE
11/10
DE 14H30
À 16H30

BRASSERIE SKOLA
GRAND-PLACE

APRÈS-MIDI
JEUX DE SOCIÉTÉ



CONTACT :
Roselyne Buisseret
buisseretr@gmail.com

INSCRIPTION SOUHAITÉE & MERCI D'ÊTRE EN ORDRE DE COTISATION À L'AH.

Louvain-la-Neuve
ASSOCIATION DES HABITANTS